

Coup de froid historique sur les vignes de Patrimoniu

La baisse des températures de ces derniers jours a provoqué de nombreux dégâts sur les bourgeons des cépages du Nebbiu. Plus de 100 hectares ont été ravagés entraînant des pertes d'exploitations importantes pour les vignerons dont certains ont perdu 50 % de leur vigne

Les bourgeons se déchirent comme un vieux papyrus entre les ailes du vigneron. Les feuilles, qui devraient être d'un vert éclatant en cette période de l'année, sont grises, mangées par le froid. La vigne de Patrimoniu vient de subir un coup de froid unique dans l'histoire de l'AOP. Une baisse des températures dans la nuit de mercredi à jeudi qui a eu des conséquences terribles pour l'ensemble des vigneronnes. Mathieu Marfisi, qui préside aux destinées de l'AOP, a réuni les vignerons de l'appellation pour évoquer ce refroidissement aux répercussions désastreuses pour les vignes.

Les cépages de nielluccia, qui produisent les rouges, sont ceux qui ont le plus souffert de cette froidure. Le vermentino, qui fleurit en blanc, semble pour le moment épargné. La moitié de sève dans ces pieds de vignes intervenant un peu plus tardivement dans l'année. Mais pour autant, le constat est le même pour l'ensemble des vigneronnes et peu de ceux de Patrimoniu échappent à cette vague de froid. « Jamais à cette période de l'année, nous n'avons connu un refroidissement des températures. C'est historique pour notre appellation mais dans

la mémoire des terres, nous ne sommes pas une région où le thermomètre descend en dessous de 0 à cette période de l'année. Ce n'est jamais arrivé. Il se produit souvent du gel sur une parcelle mais jamais tous les vigneronnes n'ont été impactés », a expliqué Mathieu Marfisi.

100 hectares dévastés

Aucun d'entre eux ne sera épargné par cette vague de froid et selon le président de l'AOP, les pertes d'exploitation vont être de l'ordre de 50 % pour certains. C'est notamment le cas des parcelles de Mariel Giulicelli qui ont été visitées hier matin par Mathieu Marfisi. « Ces pieds sont complètement dévastés. Elle perd 50 % de sa production et de sa vigne. Pour nous, les pertes sont importantes, nous pouvons estimer que 100 hectares (sur les 450 de l'appellation, ndr) ont ainsi été touchés. Nos premières estimations allaient sur une perte globale de 20 % pour tout le monde. Mais nous ne sommes pas encore au bout de nos mauvaises surprises. »

Il est effectivement, pour le moment, sans doute trop tôt pour une estimation définitive des dégâts. « Il se peut très bien que les



Mathieu Marfisi, président de l'AOP, constate les dégâts occasionnés par le gel sur le vignoble de Patrimoniu.

(PHOTOS RAPHAËL POLETTI)

bourgeons que vous voyez ici, que nous pensions sains, soient détruits. Il se peut que nous inspectons toutes nos parcelles dans les prochains jours. » Un travail minuscule auquel va s'ajouter une nouvelle taille des vignes à un moment où, habituellement, ce n'est plus la saison. « Le gel a détruit les sarments qui allaient porter les grappes de raisin. Cela va nous obliger à nous rapprocher de vigneronnes sur le continent qui sont confrontés à ces gels tardifs. Nous allons être contraints d'ac-

quies cette nouvelle technique afin de préserver les pieds de vigne et surtout assurer qu'ils puissent produire l'année prochaine. Faut-il laisser pousser les sarments, que d'habitude nous arrachons à cette période de l'année, pour sauver ce qui peut encore être ? Autant de questions auxquelles nous n'avons pas encore de réponse. »

Les viticulteurs, en plus de cette problématique de taille, prospectent déjà pour lutter contre des refroidissements avec des moyens techniques. Si l'op-



Les cépages de nielluccia, qui produisent les rouges, sont ceux qui ont le plus souffert de ce coup de froid.

tion des brûleurs, allumés toute la nuit en Bourgogne par exemple, n'a pas reçu l'aval des vignerons. « Trop coûteux et très polluant », celle des éolennes, elle, semble pour le moment privilégiée. « Ce système permet de réduire leur plus chaud sur les vignes. Il doit avoir les gels. Si nous parvenons à des achats groupés avec la filière, nous pourrions faire baisser les prix. Contrairement aux torches, les éolennes sont plus adaptées à la typologie de Patrimoniu. » Le régime de calamité agricole vient

d'être mis en place par le ministère de l'Agriculture. Une procédure qui viendra sans doute aider les viticulteurs du Nebbiu frappés par cette vague de froid. Ces derniers scrutent le ciel de ces prochains jours avec une certaine appréhension. Une nouvelle baisse des températures est annoncée pour la semaine qui vient. « Si un tel phénomène venait à se reproduire à fréquences régulières, les conséquences seraient catastrophiques pour nous tous. »

Y.M.